

14 avril 2019
Dimanche des Rameaux
Esaïe 50, 4-9

Texte biblique (traduction TOB)

⁴ Le Seigneur DIEU m'a donné une langue de disciple : pour que je sache soulager l'affaibli, il fait surgir une parole. Matin après matin, il me fait dresser l'oreille, pour que j'écoute, comme les disciples. ⁵ Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille.

Et moi, je ne me suis pas cabré, je ne me suis pas rejeté en arrière.

⁶ J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues, à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas caché mon visage face aux outrages et aux crachats. ⁷ C'est que le Seigneur DIEU me vient en aide : dès lors je ne cède pas aux outrages, dès lors j'ai rendu mon visage dur comme un silex, j'ai su que je n'éprouverais pas de honte.

⁸ Il est proche, celui qui me justifie ! Qui veut me quereller ?

Comparaissons ensemble ! Qui sera mon adversaire en jugement ?

Qu'il s'avance vers moi ! ⁹ Oui, le Seigneur DIEU me vient en aide : qui donc me convaincra de culpabilité ? Oui, tous ceux-là comme un habit s'useront, la teigne les mangera.

Prédication

Nous sommes entrés, à l'écoute de l'Évangile, à la suite de Jésus, dans les tribulations de ce temps concentré dans nos calendriers liturgiques en une semaine particulière.

Une semaine faite de partage d'un repas au seuil de la nuit, d'arrestation, de procès, de condamnation, de torture et de relèvement dans la vie.

Une semaine d'amour et de don, une semaine de passage de la mort à la vie.

Et tout commence pour le mieux, c'est aujourd'hui l'acclamation, la liesse, l'entrée en fête à Jérusalem. Une entrée triomphale à grand renfort de chemin parsemé de branches et de vêtements.

Mais déjà le doute s'immisce : les cris de la foule sont-ils des cris de joie ou des supplications ? Cet homme acclamé en héros qui est-il : un sauveur qui boutera l'ennemi romain hors du pays ou un sauveur, le Messie de Dieu tant attendu ?

Oui, qui est-il ?

Et à ce questionnement initial de cette Semaine sainte, nous pouvons donner comme réponse les mots de Ponce Pilate dans l'Évangile de Jean : « Voici l'homme. ».

Oui, voici l'homme qui va se donner corps et âme. Oui, voici l'homme qui va être renié par les siens. Oui, voici l'homme qui va être enchaîné, défiguré, flagellé, bafoué, méprisé et qui va nous rappeler que Dieu souffre avec l'humanité torturée. Oui voici l'homme qui aime tellement la vie qu'il est prêt à vivre jusqu'au bout, jusqu'à en mourir.

Oui, voici l'homme qui va faire face à ce qui l'attend.

Oui, voici l'homme qui correspond trait pour trait, l'homme qui fait écho point par point au serviteur du texte d'Ésaïe.

Une similitude si saisissante qu'on semblerait presque croire que ce texte, écrit plusieurs siècles avant l'événement Jésus de Nazareth, ne parle que de lui.

Lui, Jésus, l'homme qui encaisse les coups et les brimades, la violence physique et la violence verbale sans rien dire.

Une similitude si saisissante, une proximité qui prête à confusion et dont même le Jésus des Évangiles semble jouer.

Ainsi dans l'Évangile de Luc au chapitre 4, au tout début de son ministère, alors qu'il vient de sortir de 40 jours de mise à l'écart volontaire dans le désert et qu'il a tenu tête au tentateur, Jésus se rend à la synagogue et là, au cours de la célébration il se lève pour faire la lecture. Il déroule donc le rouleau qu'on lui tend, celui du prophète Esaïe, et il lit ce passage : « ¹⁸*L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, ¹⁹proclamer une année d'accueil par le Seigneur.* » Puis il dit aux personnes réunies dans le lieu de prière : « Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. »

Mais au-delà d'une lecture mettant en parallèle Jésus et le texte d'Esaïe, n'est-il pas possible de recevoir ce texte autrement.

On pourrait se dire « ça y est, c'est bon, Esaïe parle de Jésus. L'affaire est réglée, basta. Merci et à la semaine prochaine. »

Oui, au-delà de la question de l'identité de ce serviteur de Dieu du livre du prophète Esaïe, au-delà de la question Jésus/pas Jésus, n'est-il pas possible d'entendre ce texte comme nous étant destiné.

Est-ce que ces paroles d'Esaïe ne pourraient pas être les nôtres ? Est-ce que ce « je » ne pourrait-il pas être notre « je » ? Est-ce que la personne qui parle ne pourrait-elle pas être nous ?

⁴Le Seigneur DIEU m'a donné une langue de disciple : pour que je sache soulager l'affaibli, il fait surgir une parole. Matin après matin, il me fait dresser l'oreille, pour que j'écoute, comme les disciples. ⁵Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille. [...] ²C'est que le Seigneur DIEU me vient en aide : dès lors je ne cède pas aux outrages, dès lors j'ai rendu mon visage dur comme un silex, j'ai su que je n'éprouverais pas de honte. ³Il est proche, celui qui me justifie ! Qui veut me quereller ? Comparaissons ensemble ! Qui sera mon adversaire en jugement ? Qu'il s'avance vers moi ! ⁹Oui, le Seigneur DIEU me vient en aide : qui donc me convaincrat de culpabilité ?

Finalement, la question centrale n'est pas de savoir qui est ce serviteur, mais quelle est son attitude.

Ouvrir l'oreille pour écouter, n'est-ce pas ce que nous demandons à Dieu dans la prière, culte après culte juste au moment de nous mettre à l'écoute des Écritures ?

Ouvrir l'oreille pour écouter et être attentif à celles et ceux qui me sont donnés de croiser sur les chemins de ma vie, n'est-ce pas là une des missions de l'Église ? N'est-ce pas là une de nos missions à nous ?

N'est-ce pas à nous, dont la grâce et le pardon de Dieu, cette Bonne nouvelle qui nous fait tenir debout devant Dieu et devant les autres, nous est annoncée culte après culte, d'être porteurs de cette parole de relèvement ?

À nous d'ouvrir l'oreille et de nous mettre à l'écoute des autres, nos frères et sœurs en humanité. Notre disponibilité témoignera alors de la valeur fondamentale et de la dignité de toute vie humaine.

Dans cette affaire, ce n'est pas nous, ni l'identité du serviteur qui est intéressant, ce qui importe, c'est de témoigner de ce Dieu de justice et de compassion. Ce qui est important, ce n'est pas de faire cela pour suivre un prétendu code moral pour se donner une quelconque pseudo bonne conscience, mais c'est que l'autre se sente reconnu et entendu.

« Ecoute ! me dit le prophète Esaïe.

Ecoute ! Quelqu'un parle hors de toi, qui n'est pas toi.

Dresse l'oreille ! Ou plutôt : laisse ton oreille se dresser au murmure d'un autre !

Laisse ton oreille s'éveiller à la présence d'un autre.

Alors, pour une fois, je veux me laisser faire.

Pour une fois, c'est l'autre qui sera mis au centre.

Si je parle, je suis le centre. Si j'écoute, je m'empare de mon centre de gravité et je le déplace, pour un moment, sur un autre.

Ecouter, c'est pouvoir dire à l'autre :

“Tu peux, avec moi, être qui tu veux et comme tu veux, je ne te lâcherai pas !”.

C'est une promesse : le Seigneur éveillera mon oreille chaque matin, et l'autre aura enfin une place, sa place, sa propre vie dans ma vie.

J'aurai gagné des frères et des sœurs, et je ne serai plus livré au bruit assourdissant de ma solitude. Parole de Dieu. » Samuel Amedro

À Dieu seul la gloire. Amen.

Jean-Sébastien Laurain, pasteur à Mulhouse-Dornach

Prière d'intercession

Seigneur Jésus, toi qui t'es identifié à tous les humains, nous voulons déposer devant toi la souffrance de notre terre.

Toi qui as accueilli les enfants, sois présent auprès de celles et ceux qui sont affamé·e·s, mal-aimé·e·s, hospitalisé·e·s, brutalisé·e·s, abandonné·e·s.

Toi qui t'es penché sur les malades physiques et mentaux, approche-toi de toute souffrance et sois ému de compassion par celles et ceux qui t'appellent à leur secours.

Toi qui a connu l'agonie et la mort, accompagne celles et ceux qui pensent à leur dernière heure avec angoisse ou qui l'affrontent dans la frayeur.

Toi qui as habité un pays occupé par des troupes étrangères, en proie à la tyrannie des chefs politiques et religieux, accablé par l'injustice, fais briller ta lumière là où règnent l'intolérance, la violence ou la guerre.

En ces jours où nous nous remémorons l'oppression dont tu fus victime, nous te présentons spécialement nos frères et nos sœurs persécuté·e·s dans le monde à cause de leur foi. Donne-leur de percevoir ta présence à leur côté afin qu'ils-elles puissent témoigner avec force et conduire ainsi les personnes qui les persécutent à la repentance et à la foi. Amen

(d'après Jean Ansaldi)

Cantiques

- Alléluia 24 La Terre au Seigneur appartient
- Alléluia 31/11 Ouvrez les portes du saint lieu
- Alléluia 33/35 Jésus, Sauveur, nous t'acclamons
- Alléluia 46/04 Veille et prie, et sois fervent